

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom
Band: - (1936)
Heft: 774

Artikel: Parlament und Auslandschweizer [Fortsetzung]
Autor: Lätt, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-695375>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Eglise huguenote de réfugiés, puisque nous écrivons loin de chez nous ces lignes nous dictent une vieille amitié de camarade et la reconnaissance d'un rédacteur, et qu'il ne nous reste plus le temps nécessaire pour obtenir les précisions voulues.

E. Sauvin a fait ses études à Neuchâtel, sa théologie à la Faculté indépendante où il eut le privilège d'être l'élève de maîtres distingués, parmi lesquels il faut mentionner avant tout celui qui a laissé à tous ses disciples une empreinte ineffaçable, nous avons nommé Frédéric Godet. C'était un étudiant brillant, enjoué, portant la casquette verte de la Société de Belles-Lettres, dont il fut un moment le président, et qui se faisait remarquer dans les fêtes par une sobriété qui touchait déjà à l'abstinence. C'est pendant ces années d'études qu'il se lia avec Gaston Frommel avec lequel il fut en Allemagne, à Erlangen, en particulier. Il suivit aussi les cours de l'Université de Berlin. Ses études finies, il exerça un court ministère à La Louvière, en Belgique, et fut appelé par l'Eglise de Chézard-Saint-Martin à succéder à un homme qui malgré une certaine différence d'âge, devint un de ses amis, le pasteur Samuel Robert. Cette paroisse était un milieu de réveil et son nouveau pasteur y prit tout naturellement l'attitude et les allures d'un évangéliste, ce qu'il devait être toute sa vie. Il y eut entre son prédécesseur et lui une continuité profonde, et Ernest Sauvin n'a pas été du reste le seul à subir l'influence bienfaisante et vivante de cet homme de foi, d'enthousiasme qu'était Samuel Robert. Comme lui, il se donna à côté de son ministère spécial à l'œuvre de la Croix-Blanche, dont il est devenu et resté toute sa vie un des chefs les plus écoutés. Il fut président cantonal de cette Société, ce qui supposait en ce moment, c'était dans les années quatre-vingt-dix du siècle dernier toute une activité itinérante. Cette œuvre, avec son entraînement, son caractère populaire et son optimisme basé sur les faits, correspondait à sa nature vibrante.

Après onze années de ministère dans les paisibles villages du Val-de-Ruz, Ernest Sauvin fut appelé à Genève, dans l'Evangélisation populaire, dont il devait être l'agent pendant plus de trente-cinq ans. Il était bien préparé pour cette tâche de lutte et de conquête, et il y devint un évangéliste de marque dont les services étaient réclamés un peu partout. Il excellait à faire entendre le message de l'appel. Sa parole était imagée; il parlait souvent d'une anecdote, d'une parabole, pour produire dans l'âme de ses auditeurs des impressions qui ne s'effaçaient plus. Aussi l'écoutait-on sans fatigue. Son départ, à ce seul point de vue, représente non seulement pour le milieu protestant genevois, mais pour la Suisse romande, une grosse diminution de forces.

Ce qu'il a été à Genève, dans son œuvre spéciale, dans les Sociétés d'activité chrétienne auxquelles il s'est intéressé d'une manière particulière, dont il était le représentant et aux Congrès auxquels il aimait à se rendre, dans la Croix-Blanche et ailleurs, nous espérons qu'un autre le dira.

Mais ce qui nous reste à faire, c'est à apporter sur le cerucel de notre ami le témoignage ému de la reconnaissance de la rédaction du *Journal religieux* et de ses lecteurs! E. Sauvin a été de notre journal un ami et un correspondant fidèle pendant trente-six ans. Sur les rives du Rhône, il n'a pas oublié son canton d'origine, le pays de ses études et de ses premières armes et nous étions heureux de l'avoir dans la cité de Calvin, toujours prêt à nous apporter la chronique de ce qui s'y passait au point de vue du royaume de Dieu et de ses luttes. Et nous ne croyons pas nous tromper en disant que lui aussi était heureux de ce contact qui lui restait à côté de celui de nombreuses amitiés, avec le pays et l'Eglise de Neuchâtel. Nous espérons que cela pourrait encore durer, et lorsque nous avons dû comprendre qu'il ne pouvait plus prendre sa plume alerte et bien informée, nous avons gardé pour nous cette nouvelle, dans la pensée qu'elle n'était pas définitive... Hélas! Dieu en a jugé autrement. Il a repris à Lui son serviteur auquel il avait conservé jusqu'à un âge déjà avancé une si belle vaillance, cette jeunesse de cœur et de corps qui se renouvelle sans cesse dans l'action, la consécration et la grande réalité d'une communion personnelle et profonde avec Celui qui est source de salut divin.

Oui, c'est bien sur cette note que nous terminons ces quelques lignes de souvenir. Ceux qui, comme nous, peuvent en effet se souvenir rappeler les années déjà lointaines de la jeunesse et des débuts du ministère de notre ami, ont pu assister au développement de cette belle carrière de serviteur de Dieu allant de pair avec celui de sa personnalité spirituelle que révélaient non seulement sa prédication, son zèle, mais son seul abord, son regard et sa poignée de mains.

Que sa compagne, la collaboratrice dévouée et compréhensive de son œuvre pendant près d'un demi-siècle, sa belle grande famille, veuille recevoir ici le témoignage profond de la sympathie chrétienne de la rédaction et des lecteurs du *Journal religieux*.

J.
(*Journal Religieux de la Suisse Romande*).

F. A. HAEBERLIN †.

The Swiss Observer deeply regrets to announce the passing away, on Saturday last, of Mr. F. A. Haeblerlin.

He underwent an operation on August 29th and was fully recovering from its effects. On the 5th of September he suffered a sudden heart attack from which he never recovered, dying the same day.

The funeral was held at the Westminster Cemetery Hanwell on Wednesday last.

Mr. Haeblerlin was born in Kreuzlingen in 1876 and spent his boyhood there. He came to England in 1896 joining his uncle's firm F. Haeblerlin Ltd., in the City, eventually becoming a partner in the firm.

He was married to Ethel Ruth Fuller in January 1905 and had four daughters, one of whom passed away in 1933.

Mr. Haeblerlin was a member of the City Swiss Club and attended the functions regularly, he was also a contributing member of the Swiss Mercantile Society.

We tender our heartfelt sympathy to the family in their sad bereavement.

MIT SCHWEIZERN RUND UM DIE ERDE.

(Herausgegeben von Fritz Aebli, Verlag H. R. Sauerländer & Co. Aarau).

The "Ausländer Frage" is to-day more than ever in the foreground in Switzerland. Thanks to the incessant efforts of the "Ausländer Sekretariat" of the N.S.H., our countrymen at home are acquainted with the work of their brethren across the sea.

These laudable efforts are supported by some of the Swiss living in Foreign lands, in describing their mode of living and their adventures.

The above mentioned book, deals principally with adventures, with which some of our comrades have met in such different parts of the world, as Africa, Asia, North and South America and Australia.

Those of my readers who can still get a thrill out of adventures, will greatly enjoy this book which is attractively bound.

The foreword says:

"Karg ist unsere heimatliche Erde, spärlich sind die Ertragnisse, deshalb wandern jedes Jahr viele unserer Besten aus. Mutig und voller Hoffnung ziehen sie ins Unbekannte und versuchen ihr Glück in der weiten Welt. Als Missionar, Krankenschwester, Kaufmann, Pflanzler, Techniker, Hochsekapitän, Jäger, Lehrer und Lehrerin wirken sie in weiter Ferne."

Muss es nicht reizvoll sein, die Erlebnisse, Abenteuer und Lebenserfahrungen dieser mutigen Pioniere zu vernehmen?

In diesem Buche haben wir eine Reihe Erlebnisse und Abenteuer gesammelt, die ein recht buntes Bild von der Tätigkeit unserer Auslandschweizer geben sollen. Wir waren bestrebt, Arbeiten des einfachen Auswanderers, der in schlichten Worten seine Erfahrungen erzählt, sowie formvollendete Schilderungen unserer besten Reiseschriftsteller in einem Bande zu vereinigen, damit das vielgestaltige Leben so recht zum Ausdruck komme."

A most interesting book, which should be included in every library of an "Auslandschweizer."

ST.

"QUATTRO SALT! IN FAMIGLIA."

This, a hackneyed phrase meaning literally, four leaps within the family circle, hard pressed reporters at home inflict on a benevolent public when describing an informal *Dance*, such as that the *Unione Ticinese* are organising for the evening of Thursday, October 8th next, at the Swiss Club, 74, Charlotte Street, W.1. The proceeds will be devoted to the Society's Benevolent Fund.

A swift supper service from 10 o'clock onwards will cater for anybody feeling the well-known symptoms.

Tickets at the modest price of 2/6 may be obtained either from the Secretary, Mr. P. De Maria (4, Luxemburg Gardens, W.6) or from any of his Committee colleagues.

Supporters and friends of the Society, particularly "Confederati" are cordially invited

PARLAMENT UND AUSLANDSCHWEIZER.

Ansprache von Dr. A. Lätt,

Präsident der Auslandschweizer-Kommission der Neuen Helvetischen Gesellschaft am parlamentarischen Abend für Auslandschweizerfragen in Bern am 24. April 1936.

Fortsetzung.

Der Nachschub von der Heimat ist ausgeblieben infolge der fast allgemein gewordenen Beschränkungen der Fremdeneinwanderung und der beruflichen Freizügigkeit. Die langandauernde Wirtschaftsnot hat vielerorts die Reserven der Hilfsgesellschaften aufgezehrt. Inflation und Lohnreduktionen haben die früher üblichen regelmässigen Familienferienreisen in die Heimat unmöglich gemacht. Die Kinder im Sekundarschulalter zur beruflichen Ausbildung ins Pensionat oder zum Studium in die Heimat zu senden, reichen die Mittel nicht mehr aus. Eine Reihe von Auslandschweizerschulen sind schon eingegangen, andere haben mit grossen finanziellen Schwierigkeiten zu kämpfen. Die Schulgelder mussten erhöht werden, die Lehrmittel aus der Heimat kommen infolge der Valutaentwertung teurer zu stehen. In den Familien selbst findet man weniger als früher Zeit, sich der nationalen Erziehung der Kinder zu widmen; das gerade in einem Moment, wo überall draussen ein verstärkter Druck zur Assimilierung der Fremden einsetzt, indem der Staat die Jugend in Beschlag nimmt und den veremt, welcher nicht mitmacht. Hat mancher schon vorher das Budget seiner Aufwendungen zur Pflege der geistigen Verbindung mit der Heimat beschränken müssen, so sind jetzt namentlich die Deutschschweizer infolge der Zeitungsverbote isoliert und unter Druck gesetzt wie in Kriegzeiten.

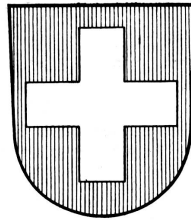
Jetzt ist es an uns, den Auslandschweizern zu helfen, ihnen die Treue zu vergelten, die sie bewiesen haben und noch beweisen. Dankbar wollen wir anerkennen, was Gesandtschaften und Konsulate tun, um über den diplomatischen und konsularischen Rechtsschutz hinaus das Schweizertum draussen zu schützen und zu pflegen. Fast überall sind ja die amtlichen Vertreter die Väter der Kolonien und Vorbilder schweizerischer Gesinnung und Tüchtigkeit.

Aber nicht aller Orten kommen die gegebenen Möglichkeiten voll zur Auswirkung. Vieles vom Allerfeinsten und Höchsten in der Pflege geistigen Lebens bleibt stets der privaten Initiative vorbehalten. Dies zuerst begriffen zu haben und als erste die geistige Hilfe für die Auslandschweizer sich zur Pflicht gemacht zu haben, war ein grosses Verdienst der Neuen Helvetischen Gesellschaft und ihrer Gründer. Von ehemaligen Auslandschweizern, Mitgliedern der Gruppen Schaffhausen und Vevey, waren 1915 und 1916 die ersten Lösungsvorschläge entworfen worden. 1917 wurde unter der Präsidentschaft von Gonzague de Reynold die Auslandschweizer Kommission gegründet und 1919 das Auslandschweizer Sekretariat errichtet. Seine praktischen Dienste unter idealer Führung im Geiste der überparteilich und vaterländisch gesinnten NHG finden heute allgemeine Anerkennung und Unterstützung. Die vorbildliche Tätigkeit der ersten Auslandsgruppen Barcelona, Buenos Aires und London wirkte verbernd für die alte Idee eines engeren Zusammenschlusses aller Kolonien. Über 200 sind heute vollberechtigte Gruppen der NHG. Allen Auslandschweizern ohne Ausnahme stehen die Dienste des Sekretariates zur Verfügung, ob sie der Auslandschweizer Organisation angeschlossen seien oder nicht. Durch Veranstaltung von Vortragsreisen in den Kolonien, durch Vermittlung von Filmen und Lichtbildern, Schaffung und Mehrung von Bibliotheken, Unterstützung der Schulen, Beratung der Eltern in Erziehungsfragen, Veranstaltung von Radiosendungen, Auslandschweizerfesten etc., sowie durch Rundschreiben und mannigfache persönliche Dienste rechtlichen, wirtschaftlichen und geistiger Natur ist das Auslandschweizer Sekretariat zum Mittelpunkt aller Auslandschweizer Bestrebungen geworden. Immer mehr wird von ihm verlangt, immer mehr gehen auch von ihm Leben und Führung aus. Aber das grosse, im besten Sinne nationale Werk, steht auf zu schmalen Grundlängen. Finanziell wird es aus einer Bundessubvention (bisher Fr. 15,000.—, jetzt 25% weniger) und daneben aus freiwilligen Beiträgen von "Freunden des Auslandschweizerwerkes" unterhalten.

In der Auslandschweizer Monatsschrift "Schweizer Echo" hat das Werk sein dreisprachiges Zentralorgan; im Ferienheim Rhäzüns eine Möglichkeit, auch Minderbemittelten Tage der Ruhe und Erholung in der Heimat zu bieten. Die Ferienversorgung der Kinder haben wir der hierfür bestqualifizierten Stelle des Landes, der "Pro Juventute," übertragen; desgleichen die Durchführung der Wandergruppen junger Auslandschweizer.

Viel Segen ist schon von diesen Werken ausgegangen, aber viel mehr sollte noch getan werden können. Unsere Jugend im Auslande ist in Gefahr, uns ganz verloren zu gehen, wenn wir nicht Mittel und Wege finden, in Zusammenarbeit mit den Auslandschweizervereinen und den

UN POUR TOUS



TOUS POUR UN

IS IT NOTHING TO YOU?

Is it nothing to you?, that considerable numbers of our countrymen are at present in terrible straits.

A revolution, surpassing even the cruelties witnessed during the French revolution, is ravaging in Spain.

Unfortunately, apart from the Spanish people themselves, thousands of innocent people, belonging to other nations have to suffer untold hardships, amongst them our countrymen.

When we were acquainted, through the Swiss press and the special organisations established at home, with the serious conditions prevailing, we decided to appeal to the Swiss Colony at large to help our brethren, who are passing through some of the saddest moments of their lives.

We have started this appeal, relying from past experiences, on the generosity and understanding of our compatriots, and we feel sure that our asking for help, under such circumstances will not be in vain. We are convinced that, never before have we asked for assistance for a more deserving cause.

It is an old saying, that charity begins at home, but this is no reason why it should not go abroad. A man should live with the world as a citizen of the world, he may have a preference for the particular quarter or square, or even alley, in which he lives, but he should have a generous feeling for the welfare of the whole; and, after all, does our charity in this case not really start at home?

It is an unthankful undertaking to beg, but we willingly put up with some of the inconveniences, because we know that we are supporting a just and deserving cause, a cause which concerns the future of our next of kin.

Let us, dear compatriots, just for a few fleeting moments reflect, what this unfortunate revolution means to thousands of our countrymen.

Not only have most of them lost everything, which they have accrued through many years of hard and faithful work, but what is the future

holding out for them? Penniless they have to return to their home country, which many of them left years ago full of hope; what chance do they have to earn a livelihood for themselves and their children, when unemployment at home is still prominent?

True enough the cantons, as well as the communities at home are doing their best to render help where it is most needed, but unfortunately their means are limited, owing to the heavy demands caused through unemployment and the economic crisis still so much in evidence in Switzerland.

Therefore we must take our share in trying to help, each of us as much as we can.

Do not let it be said, that in this terrible catastrophe which has befallen our comrades, we stood aside, trusting that somebody else would look after these unfortunate ones.

We are lucky enough to live in a country, where order and liberty still prevails, and as a little thank-offering for the enjoyment of such privileges, we should be, not only willing, but glad to make some sacrifice.

It is only too true, that we are, alas, too often asked to help, but should we not be thankful that we are still in a position to help, where help is badly needed.

Monsieur de Jenner, Swiss Chargé d'Affaires, in the absence of our minister, has supported our appeal, and we feel sure that his splendid letter, which we published in our last issue, will help to convince our countrymen in this country, that no time should be wasted to come to the help of our friends.

The result of our efforts can be seen from the total of Funds collected so far, we do not like to make any comments at this stage, as we are assured from various quarters that support will be forthcoming.

The Swiss Colony in England is one of the largest, and therefore we would like to be a shining example to some of our smaller sister colonies,

what solidarity can achieve, as well as to show our comrades that we are standing by in their hour of need. —

Many an eye might be dried, and many a heart might beat with more confidence, knowing that some brethren across the sea are helping them to fight the sturdiest battle of their lives.

	ST.	£	s.	d.
Previously acknowledged	...	38	16	6
Swiss Mercantile Society Ltd. (250 Swiss Frs.)	...	16	3	0
Students of Swiss Mercantile College	...	11	7	7
J. Billeter	1	1
Anonymous	...	2	0	0
F. H. Rohr	...	1	1	0
J. H. Ungricht	...	2	2	0
F. M. G.	...	2	2	0
F. Magnin	...	5	0	
G. Jenni	...	5	0	
G. E. Haefely	...	2	2	0
Anonymous	...	1	0	0
J. C. Nussle & Co. Ltd.	...	2	2	0
J. H. Speich	...	1	1	0
V. P. Ceresole	...	10	0	
H. Buser	...	1	1	0
J. W.	...	10	0	
J. E.	...	5	0	
Wellwisher	...	1	0	0
E. Oggier	...	1	1	0
H. Senn	...	2	2	0
G. Jenne	...	1	1	0
W. Krucker	...	2	0	0
C. Z.	...	1	0	0
J. J. B.	...	10	0	
A. E. Meyer	...	2	2	0
E. Steiner	...	3	3	0

Carried forward £97 13 1

Eltern die Erwartungen zu erfüllen, welche die Kolonien auf uns und wir auf Sie, meine Herren Parlamentarier, setzen.

Immer wieder wird uns als vorbildlich zitiert, was andere Länder für ihre Ausgewanderten tun: Englands Schutz für jeden Einzelnen, Italiens wunderbare Emigrantenfürsorge, Deutschlands Wirtschafts- und (wenn man so sagen darf!) Kulturpropaganda in den Kolonien, für die Auslandsdeutschen und durch dieselben. Man nennt uns die Summen, welche insbesondere die beiden benachbarten Diktaturstaaten für die Erhaltung ihrer Auslandsjugend auswerfen, man rühmt in unserer Presse die Begeisterung eigener Art, welche die ändern zu pflanzen verstehen, das Stimmrechtsglück, das die Auslandsdeutschen und die Auslandsitaliener geniessen, die Enge des Anschlusses, den sie haben an die heimischen Parteiensysteme, die hohen Besuche und vorsorgliche Ueberwachung, die ihnen von der Heimat zu Teil werden. Dann zieht man in der Presse Vergleiche, die immer sehr zu Ungunsten unseres Landes ausfallen. Es ist einmal so Mode, stark kritisierende Artikel kommen sicher in die Zeitung, für andere kann man nicht garantieren. Es wird viel dummes Zeug geschrieben über die Auslandschweizer, angeblich von ganz besonders guten Freunden unserer Kolonien, in Wirklichkeit aber sehr oft mit der Absicht, dem Konsulardienst oder den Bundesbehörden Vorwürfe zu machen. Immer wieder müssen wir berichtigen und warnen vor gar zu eifrigen, weil Sonderzwecke verfolgenden "Freunden." Glücklicherweise sind die Häupter der Schweizerkolonien lebenserfahrene Männer, die Zeitungen und Briefe bedächtig lesen und wohl wissen, was dem Lande frommt. Durch unsere Organisation haben wir doch das erreicht, dass eine Kontrolle gegen Sonderaktionen Einzelner oder interessierter Gruppen von selbst entsteht, sodass öffentliche Kundgebungen besser als früher überlegt werden und dann um so wirksamer sind. Die Erhöhung des Standards durch den Zusammenschluss rechtfertigt seinerseits wieder umso grössere Beachtung der Auslandschweizer Organisation, die eine rein private Vereinigung ist, ohne Zwang

von irgendwelcher Seite, frei von staatlicher Kontrolle, frei von Bindungen konfessioneller oder parteipolitischer Art, doch fest in sich geschlossen durch das eine Bekenntnis aller Gruppen zu den Grundsätzen der NHG, einzustehen "für die Würde und Sicherheit des Vaterlandes." Auf diesem Boden verstehen wir uns alle, wenn wir auch noch so verschieden denken über Einzelfälle, über Personen und deren Tun und Lassen.

Die Auslandschweizer sind politisch sehr regsam. Aber höchst selten sind sie bei irgend einer Partei eingeschrieben. Sie fühlen sich aus Takt zur Zurückhaltung verpflichtet, weil sie nicht unter den Gesetzen leben müssen, welche von Ihnen, meine Herren Parlamentarier, mit so viel Kompetenz gemacht werden. Ganz unerwartet haben die Auslandschweizer letztes Jahr das Stimmrecht bekommen, und sofort, am Auslandschweizerabend in Baden, erschienen bei uns Vertreter fast aller politischen Parteien. Wollten sie sich die neuen Wähler ansehen, gut Wetter machen bei ihnen? — Eigene Vertreter wählen können die Auslandschweizer noch nicht. Sie, meine Herren, als künftige Mitglieder der "Parlamentarischen Vereinigung für Auslandschweizerfragen" sind die Vertreter der "Fünftens Schweiz" mit ihren 350,000 Köpfen. Was haben Sie schon für diesen Volksteil getan? Könnten Sie vor die Kolonien treten und rühmend erzählen, welche alten Forderungen dieser neuen Stimmrechtsbürger Sie schon vertreten haben? Wer von Ihnen kennt die Kolonien? Wer hat schon welche besucht oder auch nur ihre "Belange" studiert?

Es lohnt sich, die Geschichte und Geographie dieser Kolonien zu studieren. Bedenken Sie nur, was zum Beispiel unsere Schweizer in Ägypten als Faktoren der internationalen Beziehungen zwischen beiden Ländern zur Zeit bedeuten? Was dort Männer vom Schlage der Bähler, Trembley, Andraea, Houriet, Combe und Alfred Reinhart leisten oder geleistet haben! Unsere Beziehungen mit Italien werden in hohem Masse beeinflusst durch die Rücksichtnahme auf die Schweizerkolonien im Königreich und die zehnmal grössere

Zahl der italienischen Arbeiter bei uns. Was haben Russlandschweizer wie Frédéric-Césaire de La Harpe, Englandschweizer wie Sir Lukas Schaub und Francis d'Ivernois selbst in der hohen internationalen Politik geleistet! Was Männer wie Ilg in Abessinien, Munzinger im Sudan, Sir Arnold Theiler in Südafrika, Jean-Gabriel Eynard in Griechenland, Moisé Bertoni in Paraguay, Albert Gallatin, die Agassiz und Guyot in den Vereinigten Staaten, Ulrico Hoepli in Italien! Solche Vertreter des Schweizervolkes haben uns dort eine Geltung geschaffen, die nicht einmal durch alle gewählten Volksvertreter überstrahlt wird.

Sehen wir ab von den diplomatischen, politischen und kulturellen Aspekten und blicken wir auf die von den Parlamentariern heute mit souveräner Kompetenz betretenen wirtschaftlichen Interessen! Da dürfen und müssen wir von Ihnen verlangen, dass Sie viel mehr als bisher auch an die Auslandschweizer denken, sie als wirtschaftlichen Faktor in Rechnung stellen, sie bei Verhandlungen nicht übergehen, sondern wo immer möglich ins Vertrauen, zur Beratung und zur praktischen Mitarbeit heranziehen. Sie sollen wissen, was unsere Auslandschweizer für unsern Export bedeuten, was für die Wirtschaft der fremden Länder, denen sie dienen: die Schweizer Seiden- und Baumwollindustriellen, die Maschinenbauer, Banquiers und Hoteliers in Italien, die Handelshäuser wie dasjenige der Gebrüder Volkart in Indien und viele Tausend kleinere überall. Statistiken aus der Vorkriegszeit beweisen, dass unsere Auslandschweizer verantwortlich waren für 50, 70, 90 und in einigen Fällen bis zu 100% des schweizerischen Exports nach fremden Ländern. Viele Auslandschweizer haben neue Absatzgebiete erschlossen, neue Wege gezeigt, bessere Fabrikationsmethoden als Ergebnis ihrer Auslandsaufenthalte heimgebracht.

Es ist auch zur Stunde noch so, es kann Ihnen nicht ganz unbekannt sein, was Einzelne, was ganze Gruppen von Freiwilligen draussen tun, was wirtschaftliche Studienkommissionen, Handelskammern etc. leisten. Wer könnte

draussen heute im Zeitalter wirtschaftlicher Autarkie und papierner Grenzverteidigung sich zurecht finden ohne die Hilfe unserer Auslandsschweizer — und morgen, wenn Sie eine bessere Welt aufbauen oder wenigstens alte Beziehungen wieder anknüpfen wollen, an wen sonst als an die Auslandsschweizer werden wir uns wenden? Wie das heute gelegentlich getan wird, erhellt aus folgendem Bericht aus Rumänien:

„Man macht sich keinen Begriff, wie naiv verschiedene Schweizerfirmen die Vorbedingungen für die sichere Abwicklung eines Exportgeschäftes einschätzen. Aber wie können sie dann schimpfen, wenn aus eigener unglaublicher Sorglosigkeit das Geschäft zu einem Verlust führt! Wie oft kam es vor, dass zuerst exportiert wurde und erst nachher über Zoll- und Kontingentierungsverhältnisse sowie über die Absatzmöglichkeiten der Ware und über die Vertrauenswürdigkeit des Bestellers oder Vermittlers Erkundigungen eingebracht wurden. Wie oft ist es vorgekommen, dass hiesige, langansässige Vertrauensleute von einem Geschäft abgeraten haben, das dann aber doch getätigt wurde, weil man dem Vertrauensmann persönliche Interessen unterschob.

Fortsetzung folgt.

E GARTE.

We bim Heiwäg, müed und usser Athe
Me luegt no ine Herrschaftsgarte —
Wo d'Lüt so gmüetli zäme sitze
Die überhaupte sich nie erhitze,
So dänkt me gwüss so unterm Huet
Oh! die Lüt hei's würlki guet;
Sunne chöis nach Härzeslust
Ustrüehi gäng i Blumedeuft,
Der Sundig lot si schön verbringe
J so nere Roselaube inne.
Luegt me über a Tuyahag
Wo dä gross Gmüesgarte stahet
Dunkts eim fäsch, für hüt u morge
Hei die Lüt gwüss keini Sorge,
Derwyl me gar ke Ahnig het
Wie Mieh ne macht e jedes Bett,
Wie grossi Sorge Tag und Nacht
A so ne schöne Garte macht. —
Denn überall uf allne Wäge
Wachst Uchrut ob i Sunn ob Räge,
Wenn d'Pflanze sötti droche ha
So rägnets gwüss was abe ma;
Hei's Räge nötig, rägnets nid
Dür alles geit eim mänge Strich. —

U glych geit's an i üsem Läbe
Gäng isch's so gsi, so blybt es äbe
All's het sy Sunn u Schattesyte;
Drum sött me niemals dä benide
Wo fis so glücklich schynt u froh
Gwüss meistes isch er gar nid so.

H. E.

THE STOCK EXCHANGE OF ZURICH.

(By Leu & Co.'s Bank Zurich).

Zurich, 7th September 1936.
As the political outlook in Europe was not particularly encouraging in August, the stock-exchange business remained, also on account of the holiday season, mostly dull. Small turnovers with slightly receding quotations for a great number of shares was usual. Trading, therefore, concentrated almost entirely upon a few stocks only, which had a market also in other places besides Zurich. A very decisive downward movement in connection with the Spanish civil war affected especially Hispano-Americana. They dropped as low as 950 and regained some of the lost territory, after it grew more public that this company's interests were almost entirely on South-American soil. More justified were set backs in Compania Sevillana de Electricidad, being a purely Spanish institution. A slight recovery since then increased also the value of this stock namely from 85 to 105. Also Cia Italo-Argentina suffered noticeably for a few days and lowered as far as 115. In the last week of August, however, the general trend turned more promising and presently Cia. are traded at 128. During most of this time the American railway stocks encountered much support by their favourably disposed home market. A sudden change of trend in Wall Street in the last few days of August, when prices dropped several points accompanied by considerable short-selling, mainly brought along by exaggerated fear of a European war, was of very short duration. Both Baltimore and Pennsylvania railroads gained to over 15 Francs. Also Royal Dutch were well disposed and improved considerably. A decisive change to higher quotations was registered in the first week of September. Fall opened with a very distinct bullish aspect. Elektrobank upon the prospects of maintaining its previous years' dividend rate of 5% advanced about 20 Francs to 390. Trust and Bank shares generally were well looked upon and their disposition is still firm. Among the Swiss industrials sudden buying increased prices and turnovers noticeably.

Aluminium	sold for	1820	as against	1860
Brown Boveri	„ „	110 „ „		90
Maschinenfabrik	„ „	340 „ „		305
Oerlikon	„ „	330 „ „		305
Fischerstahl	„ „	395 „ „		350
Sulzer	„ „			

etc. Almost as an exception Nestlé sold for slightly under 840 and looked somewhat disinterested just as insurance stocks had a very small trading capacity. As a rule the bond market in August was not very agitated either. Swiss governmental securities enjoyed reasonable support and have been able to advance slightly, so their average yield is approximately 4.5% as against 4.6% one month ago. After considerable weakness the French securities were able to make up some of the losses. German bonds were slowly rising and their gains amount to several percents in the case of the Funding bonds, while Italian securities were neglected for a long time and seem to have revived somewhat only last week.

	Aug. 3.	Sep. 7.
4½% Swiss Confederation 1930	100.15	100.75
4% Swiss Confederation 1930	93.25	94.50
4% Swiss Confederation, Kassascheine 1935	99.75	99.60
3½% Federal Railways, Series A-K	87.50	88.30
3% Federal Railways, différé	84.—	83.65
4% Federal Railways 1934	91.25	91.50
5% Motor-Columbus 1927	83.—	83.50
4% Kanton Zurich 1934	95.20	96.50
4% Stadt Zurich 1934	84.—	84.—
Elektrobank	383.—	391.—
Schweizerischer Bankverein	357.—	370.—
Schweizerische Kreditanstalt	383.—	394.—
Indelec	315.—	295.—
Motor-Columbus	147.—	150.—
Cia. Hispano-Americana de Electricidad	982.—	999.—
Royal Dutch	573.—	614.—
Nestlé	840.—	850.—
Zürich, Allgem. Unfall- & Haft.-Vers.	5,500.—	5,450.—

Telephone : MUSseum 2982
Telegrams : Foyssuisse London

FOYER SUISSE

12 UPPER BEDFORD PLACE
RUSSELL SQUARE,
LONDON, W.C.1

Quiet position in centre of London.
Central heating and hot & cold water
throughout.

Continental cooking.

Management :
SCHWEIZER VERBAND VOLKSDIENST.

MISCELLANEOUS ADVERTISEMENTS

Not exceeding 3 lines :—Per insertion 2/6; three insertions 5/-
Postage extra on replies addressed c/o Swiss Observer.

KEW GARDENS. Refined home, pleasant road, newly decorated house, two minutes Station. Near Gardens and river, suit business gentleman. 11, Burlington Avenue, Kew.

HOTELS UNDER SWISS MANAGEMENT.

PORHCRAWL. SEABANK HOTEL, (South Wales.) Facing sea. Ideal for summer holiday. Up-to-date in every respect. Exceptional cuisine. Three first-class golf courses adjoining. Excellent bathing. May we send you a tariff? Mr. and Mrs. E. Schmid, Manager. Telephone : Porthcawl 142. Telegrams : Seabank. Porthcawl.

FORTHCOMING EVENTS.

Friday, September 18th, Nouvelle Société Helvétique Monthly Meeting, preceded by a supper at 6.30 p.m. and followed by a Causerie by Dr. Gottfried Keller on "Printing Ink, Newspapers, Journalists and all that," at 12, Upper Bedford Place, W.C.1.

Friday, September 25th — Swiss Mercantile Society — Dance at the Palace Hotel, Bloomsbury Street, W.C.2. (tickets 2/6).

Saturday, October 17th — Swiss Mercantile Society — Annual Banquet and Ball — at the Trocadero Restaurant, Piccadilly Circus, W.1.

Friday, November 27th — City Swiss Club — Annual Banquet and Ball — at the Grosvenor House, Park Lane, W.1.

SWISS BANK CORPORATION,

(A Company limited by Shares incorporated in Switzerland)

99, GRESHAM STREET, E.C.2.

and 11c, REGENT STREET, S.W. 1.

Capital Paid up £6,400,000

Reserves - - £1,560,000

Deposits - - £39,000,000

All Descriptions of Banking and
Foreign Exchange Business Transacted

: : Correspondents in all : :

: : parts of the World. : :

FRASER & CO. (P. BRUN, Proprietor.)

(HIGH CLASS TOBACCONISTS.)

MOST UP TO DATE GENTLEMEN'S HAIRDRESSING
SALOON.

50, Southampton Row, W.C.1.

SHAVE & BRUSH UP 6d. — HAIRCUTTING 9d.

IF YOU HAVE A FUNCTION TO ATTEND,
WHY GO HOME?

3 DRESSING ROOMS ARE PLACED AT YOUR
DISPOSAL, CHARGE 1/-.

Telephone for appointment Holborn 2709.

Business Hours 8 a.m. to 8 p.m. — Saturday 8 a.m. to 1 p.m.

Drink delicious "Ovaltine"
at every meal—for Health!

Divine Services.

EGLISE SUISSE (1762).

(Langue française).

70, Endell Street, Shaftesbury Avenue, W.C.2.

(Near New Oxford Street).

Dimanche 13 Septembre. 11h. — Prédication

M. R. Hoffmann-de Visne.

6h.30. — M. R. Hoffmann-de Visne.

Dimanche 20 — Jour du Jeûne Fédéral.

Services de Cène matin et soir.

M. R. Hoffmann-de Visne reçoit à l'église, 79, Endell Street, W.C.2, le mercredi de 11h. à 12h.30 et sur rendez-vous à son domicile, 102, Hornsey Lane, Highgate, N.6. S'adresser à lui (téléphone : ARChway 1798) pour tous renseignements concernant les instructions religieuses, les mariages et autres actes

SCHWEIZERKIRCHE

(Deutschsprachige Gemeinde).

St. Anne's Church, 9, Gresham Street, E.C.2.

(near General Post Office.)

Sonntag, den 13. September 1936.

11 Uhr morgens, Gottesdienst.

7 Uhr abends, Gottesdienst.

Sonntag, den 20. September 1936.

Eidgenössischer Dank-Buss-und Bettag.
Gottesdienste 11 Uhr morgens und 7 Uhr
abends mit nachfolgender Feier des Heiligen
Abendmahls.

BEERDIGUNG.

Am 4. September wurde beerdigt: Jakob Kern
von Buchberg (Canton Schaffhausen) und
London. Geb. am 23. 12. 1860, gestorben am
1. September.

Anfragen wegen Religions-bezw. Confirmanden-
stunden und Amtshandlungen sind erbeten
an den Pfarrer der Gemeinde: C. Th. Hahn,
43, Priory Road, Bedford Park, W.4 (Tele-
phon : Chiswick 4156). Sprechstunden:
Dienstag 12-2 Uhr in der Kirche.